

AFP, XINHUA: MÊME COMBAT!

LE 27 AOÛT 2009 NICOLAS KAYSER-BRIL

C'est fait, l'Etat français tombe le masque et va faire de l'AFP une société officiellement étatisée. Le fleuron de l'actu à la française va rejoindre Itar-Tass, Xinhua et Fars et devenir la plus grande agence de presse du monde financée par un gouvernement. J'ai essayé de montrer cette dynamique vers plus d'étatisation le mois dernier avec cette petite appli. Laurent Joffrin a [...]

C'est fait, l'Etat français tombe le masque et va faire de l'AFP une société officiellement étatisée. Le fleuron de l'actu à la française va rejoindre **Itar-Tass, Xinhua et Fars** et devenir la plus grande agence de presse du monde financée par un gouvernement.

J'ai essayé de montrer cette dynamique vers plus d'étatisation le mois dernier avec **cette petite appli**.

Laurent Joffrin a souligné les dangers de cette dérive vers une AFP porte-parole du gouvernement. Mais à aucun moment il n'aborde la question du financement de l'Agence (**voir son édito**), qui reste pourtant à mon sens la clé expliquant son comportement.

Les blogueurs média se trompent de problème quand ils font porter le chapeau de la faible qualité de l'info sur des rédactions trop rabougries ou trop âgées. Même constat chez les universitaires, **où le problème est rarement abordé** (ou alors j'ai de mauvais outils de veille).

Avec internet, la question du financement de l'info par les Etats est le plus important développement média des années 2000.

La résurgence de certains nationalismes pousse à une course à l'armement médiatique. C'est à quel gouvernement aura la plus grosse chaîne en langue arabe, à qui aura le plus d'abonnés à son agence.

On aurait tort de croire que ce combat est moins dangereux que lorsqu'ils jouent à qui pisse le plus loin à coup de missiles balistiques. En s'armant de médias, les gouvernements parviennent à modifier les opinions.

La célérité avec laquelle les médias français ont récupéré le discours orchestré par la chaîne iranienne **Press TV** lors du procès de **Clotilde Reiss** montre bien que peu importe la source, pourvu qu'on ait les images à temps pour le journal.

Deuxième effet de cette surenchère médiatique : Les gouvernements ont décimé le journalisme. En faussant la compétition (mais que fait la Commission ?), l'AFP est en train de couler une agence indépendante du pouvoir, **dpa**. La France **a fièrement fait perdre à l'agence allemande 3% de son chiffre d'affaire** en lui ravissant son 2^e plus gros abonné, **WAZ**.

En ces temps de crise de la pub et du lectorat, l'arrivée d'acteurs étatisés de plus en plus agressifs promet aux médias traditionnels de se faire sortir du circuit traditionnel de l'info. Le journalisme qui consistait à faire le lien entre un acteur institutionnel et son public, par le biais de conférences de presse et de communiqués, est mort.

Il faut arrêter de se poser la question du sauvetage du journalisme. La plupart des missions que le terme englobait sont désormais effectuées par des entreprises d'Etat, qui ne se gênent pas pour biaiser l'info en faveur de leur bailleur de fonds.

Il reste des journalistes qui travaillent pour leurs lecteurs. Il y en a moins qu'avant et ils n'ont toujours pas trouvé le moyen de se financer.

Côté pile: Plus besoin de payer pour la collecte de la plupart de l'info, ce sont nos impôts qui le font. Côté face: Il faut allouer plus de ressources à la vérification de l'info et à sa mise en perspective, ce qui n'est vraiment pas le point fort des rédactions d'aujourd'hui.

Pour faire ce travail, les journalistes qui restent n'ont pas d'autre choix que de faire appel à la communauté des citoyens pour enrichir l'information. Pour conserver une voix face aux mastodontes financés par les deniers publics, les journalistes n'ont d'autre choix que d'adopter une **stratégie d'anti-défense** dont parlait Umair Haque l'autre jour.

L'AFP utilise un mégaphone ? Les journalistes doivent disséminer l'information auprès des million de voix du réseau. L'AFP envoie 50 journalistes sur les lieux d'un accident ? Les journalistes doivent agréger les ressources des citoyens présents sur place pour présenter un rapport crédible de la situation.

La bataille pour la maîtrise de l'info ne se joue pas au plan technique. Si nous, journalistes, voulons éviter que le paysage médiatique se transforme en un combat de **Pravdas** aux couleurs de Paris, Londres ou Téhéran, il nous faut repenser entièrement les mécanismes de traitement de l'information.

ISABELLE

le 28 août 2009 - 14:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



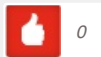
"La résurgence de certains nationalismes pousse à une course à l'armement médiatique. C'est à quel gouvernement aura la plus grosse chaîne en langue arabe, à qui aura le plus d'abonnés à son agence.

On aurait tort de croire que ce combat est moins dangereux que lorsqu'ils jouent à qui pisse le plus loin à coup de missiles balistiques. En s'armant de médias, les gouvernements parviennent à modifier les opinions."

J'écoutais Okrent ce matin, (directrice générale de l'Audiovisuel Extérieur de la France... Eh oui une telle fonction existe) c'était effarant : cela disait exactement ça. <http://sites.radiofrance.fr/franceinter/em/jaimessources/> podcast du vendredi 28 aout

Quand en plus le lit de la "directrice générale de l'Audiovisuel Extérieur de la France" est aussi celui du "Ministre des affaires étrangères de la France"... On n'a pas besoin d'être sorti de Science po pour se poser de sérieuses questions.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NICOLASKAYSER-BRIL

le 28 août 2009 - 14:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Isabelle,

Merci pour le lien, vous avez raison de souligner les dangers du nationalisme médiatique.

Mais l'info internationale subit très souvent, et depuis longtemps, ce genre de spin. Et c'est pas forcément mal puisque l'info internationale est quasiment toujours produite à perte par les entreprises commerciales. Si le département d'Etat américain investissait pas autant dans Radio Free Europe/Voice of America, par exemple, toute l'info sur l'Europe de l'est nous arriverait via Moscou.

Ce qui est nouveau, ce que pointait du doigt Laurent Joffrin, c'est l'arrivée de l'info politisée, soit volontairement soit par le biais de l'autocensure, sur la scène nationale.

Je pense que vu les évolutions économiques structurelles, les acteurs non-commerciaux vont devenir de plus en plus important sur tous les terrains.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE